



## LÀ OÙ VIT L'ÉCOLOGIE !

Solidaires, indépendantEs et en mouvement...

### Là Où Vit l'Écologie !

*Avec le soutien d'Eva Joly, Julien Bayou, Isabelle Attard, Francine Bavay, Véronique Bérégovoy, Sébastien Barles, Laetitia Sanchez, Augustin Legrand, Albert Peirano, Emeline Baume, Safia Lebdi, Wandrille Jumeaux, Janick Magne, Maxim Hupel, Erwan Ruty...*

**D**e Rio à Istanbul, la planète est en mouvement. Des millions de personnes luttent, et inventent des alternatives au système actuel. Dans le domaine de la protection de l'environnement, de la consommation, du cadre de vie, des droits des individus, toutes et tous cherchent davantage qu'une issue à la crise, un changement de modèle.

**Nous devons nous développer au cœur de ce foisonnement, là où l'alternative se construit, là où vit l'écologie.**

EELV est confronté à un choix radical. Soit se satelliser davantage encore dans la dépendance à un parti socialiste incapable d'envisager une alternative au libéralisme. Soit faire le pari d'une orientation politique en

phase avec les défis de la planète, d'un parti plus ancré dans la société et d'une nouvelle stratégie d'alliance.

**LES ÉCOLOGISTES AVAIENT RAISON, ET ALORS ? L'AVANT-GARDISME N'EST PAS UNE POLITIQUE.**

**La mutation écologique avance à pas de fourmi quand il faudrait cheminer par sauts de géants.** Lancer l'alerte ne suffit pas à éteindre l'incendie. Pire, nous voilà dans la situation du sonneur de tocsin qui attire sur lui les reproches parce que ses cris troublent le sommeil collectif. Qui crie « *au feu !* » se voit répondre « *au fou !* ». **Pourtant, l'écologie n'est pas un nouveau millénarisme qui annonce l'apocalypse.**

Faute d'arriver à peser suffisamment sur la politique conduite par le gouvernement, nous sommes en voie de normalisation. Nos errements tactiques et leur théâtralisation donnent prise à un procès en opportunisme qui peut nous être fatal. L'écologie politique est en danger.

**Dès lors, se féliciter de la justesse de nos positions comme nous le faisons congrès après congrès ne mène nulle part.**

**Avoir raison seulEs, c'est en somme avoir tort, puisque nous ne parvenons pas à convaincre la société de la justesse de nos solutions.**

**L'avant-gardisme catastrophiste nous a entraînés dans une impasse,** parce qu'il a consisté à imaginer que nous pouvions conduire le changement écologique sans l'accord du plus grand nombre.

**CONSTRUIRE L'ÉCOLOGIE POPULAIRE POUR GAGNER LA MAJORITÉ CULTURELLE.**

« *Cessez d'être obsédés par la fin du mois. Vous ne voyez pas que nous nous parlons de la fin du monde ?* ». Nous semblons faire un bras d'honneur constant aux plus pauvres. De manière emblématique, le débat sur le diesel nous a enfermés dans une caricature, comme si nous étions insensibles à la question sociale.

C'est que nous avons oublié les précieuses leçons de Chico Mendes ou Wangari Mathai : **Le meilleur des programmes écologistes vaut peu si une dynamique populaire ne porte pas sa mise en œuvre.** Agir avec le peuple pour transformer ses conditions de vie, voilà la feuille de route de l'écologie.

suite page suivante ►

**TEXTE SOUMIS AU VOTE**



## LÀ OÙ VIT L'ÉCOLOGIE !

**Il nous faut mener la bataille pour la majorité culturelle. Nous défendons l'idée d'une écologie populaire, une écologie qui forge ses propres aspirations au diapason de celles des habitantEs de ce pays, en faisant de la lutte contre les inégalités une priorité.**

Cette écologie ne court pas après la croissance verte : elle cherche l'égalité des conditions de vie à travers la défense des biens communs et la justice environnementale.

### **DU MIRAGE DE L'ÉCOLOGIE POSITIVE AU COURAGE DE L'ÉCOLOGIE MOBILISÉE.**

Occupée par la seule stratégie électorale, la majorité sortante a tout basé sur l'idée qu'une conquête du pouvoir institutionnel suffirait à transformer la société, mettant au second plan la question de la mobilisation citoyenne.

Or c'est là que se préparent les victoires politiques. **La fragilité actuelle de notre position au gouvernement provient de notre faiblesse dans la société.**

Voilà pourquoi il ne faut pas seulement dire que nous marchons sur

nos deux jambes, l'une dans les institutions, l'autre dans les mouvements sociaux. Il faut aussi dire quel pied mène l'autre. **Pour nous, c'est bien l'implication dans la société qui doit être cardinale dans les années à venir.**

**Cette orientation, c'est l'écologie mobilisée, une dynamique politique qui fait le pari du pouvoir des citoyenNEs et s'appuie sur les mouvements sociaux et environnementaux.**

Faire le choix de l'écologie mobilisée c'est faire le choix du réalisme, et tourner le dos à l'idée selon laquelle l'écologie pourrait être consensuelle. Soyons lucides : les puissances financières ne sont pas disposées à jouer le jeu.

**Nous savons que la démocratie nécessite de passer des compromis. Mais sans rapport de force, il n'y a pas de bon compromis possible.**

Celles et ceux de nos amiEs qui se réclament de l'écologie positive, (comme si elle pouvait être négative !) doivent méditer les leçons du détricotage du Grenelle de l'environnement : **l'écologie positive ne pèse pas grand chose face au pouvoir des lobbies**, parce que la technocratie a été élevée dans le culte de la croissance et du

productivisme. L'écologie est une vérité qui dérange la culture dominante au sein des institutions.

Notre premier ennemi est l'opacité. Nos éluEs doivent être les fers de lance de la lutte pour la transparence et la redistribution des pouvoirs. Responsabilité et éthique sont essentielles dans le bras de fer qui nous oppose aux lobbies. **Si notre présence dans les institutions est essentielle, c'est pour bousculer les conservatismes et changer les règles du jeu.**

Tant que nous serons dans la coalition gouvernementale, la société attend de nous une double action : avoir le courage de peser en interne, et de lutter en externe, sans nous contenter de la faiblesse des arbitrages rendus à l'Elysée. C'est la stratégie de l'écologie mobilisée.

### **REDONNER UN SENS AU MOT ÉGALITÉ ET SORTIR DE L'AUSTÉRITÉ POUR COMBATTRE LE NATIONAL-POPULISME EN FRANCE ET EN EUROPE.**

On peut lister nos divergences avec la politique menée : CICE, ANI, grands projets inutiles, EPR, retraites, expulsion des Roms, scrutins territoriaux, cumul des mandats, indi-

suite page suivante ►

## TEXTE SOUMIS AU VOTE



## LÀ OÙ VIT L'ÉCOLOGIE !

gence de la loi pour l'égalité hommes femmes, absence d'une grande réforme fiscale ou statu quo nucléaire. On manquerait l'essentiel : **loin d'engager une politique porteuse d'un changement de modèle, le gouvernement est prisonnier du culte de la croissance et obsédé par l'idée de plaire aux marchés. Cette orientation empêche toute volonté et paralyse l'intelligence.** L'austérité enlève l'action du gouvernement en lui ôtant toute marge d'action budgétaire

Parce qu'elle n'ouvre pas de perspective d'émancipation individuelle ou collective, parce qu'elle n'endigues pas la montée du chômage, parce qu'elle refuse obstinément d'engager la transition vers un autre modèle de développement et de partage des richesses, **la politique menée conduit le pays à la catastrophe nationale populiste.**

Depuis des années, la lutte « *contre le FN* » ne fonctionne pas parce qu'elle se cantonne principalement au registre des valeurs. Or **c'est la République elle-même qui semble avoir abandonné la valeur égalité sous les coups d'un libéralisme qui démantèle la cohésion sociale et territoriale de notre pays.**

Pire, dans une société de consommation ou l'on confond l'être et l'avoir, la crise sociale nourrit une crise identitaire : « *qui suis-je si je ne possède rien, ou si peu* » ?

S'adressant aux millions de personnes qui se sentent dépossédées de leurs vies, le FN a réussi à faire coïncider dénonciation de la corruption des élites, populisme islamophobe et sentiment anti-européen en une seule et même plateforme, plus dangereuse qu'un cocktail Molotov.

La construction européenne aurait pu être un rempart contre les extrémismes : elle est aujourd'hui un accélérateur de leur montée. Dans ce contexte ne pas avoir renégoциé le TSCG est une faute politique de grande ampleur.

Pour sauver l'idée Européenne, il faut la réorienter. Battons-nous sur plusieurs fronts : **contre le national-populisme et les égoïsmes nationaux, contre les politiques d'austérité et la confiscation démocratique.**

Lors des élections Européennes, défendons l'idée d'une Constituante pour une Europe démocratique, d'un pacte écologique et d'un traité social qui doteraient l'Union d'une stratégie de lutte contre le dérèglement climatique et d'un agenda précis

pour répondre à la crise sociale. Portons l'idée d'une Europe de la diversité culturelle et linguistique, **une Europe des régions** fière de ses richesses et de ses multiples facettes. Elle est pour nous le prolongement évident de notre engagement pour **une Sixième République, en rupture avec notre régime centralisateur pour une démocratie apaisée et régionaliste.**

### BÂTIR DE NOUVELLES ALLIANCES CIVIQUES POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

L'espoir n'a pas déserté la scène de l'histoire. La société ne s'est pas arrêtée de lutter, les intellectuel·lEs n'ont pas cessé de penser parce que la gauche a gagné les élections. Des Villes en transition au mouvement des Colibris, en passant par les mères des Quartiers Nord de Marseille, les initiatives de reprise en main de notre destin commun fleurissent.

**Le Manifeste convivialiste paru en juin est une initiative capitale qui vise à construire une synthèse politique entre différents courants de la pensée critique.** Nous tenons ce texte pour une

suite page suivante ►

TEXTE SOUMIS AU VOTE



## LÀ OÙ VIT L'ÉCOLOGIE !

avancée majeure qui pose la question de notre propre dépassement dans une dynamique plus large.

**Des convergences nouvelles doivent voir le jour. Redonnons une dynamique de transformation à la majorité en faisant converger les forces environnementalistes, sociales, associatives et syndicales qui toutes donnent de la voix en ordre dispersé.**

**Proposons à ces acteurs de peser sur le cours des choses en organisant des Assises de la transformation écologique et sociale.** Sans gommer les différences des unEs et des autres, proposons de travailler ensemble à une plate-forme de propositions et revendications capable de s'imposer au gouvernement.

**CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MAJORITÉ : RAPPROCHER L'AUTRE GAUCHE ET L'ÉCOLOGIE.**

Nous proposons aussi d'engager la discussion avec le Front de gauche et la gauche hétérodoxe du parti socialiste : la ligne de fracture principale au sein des gauches n'est pas entre ceux qui participent au gouvernement et

ceux qui n'y participent pas, mais sépare les tenants d'une autre politique de ceux qui n'ont que l'orthodoxie comme horizon. A EELV de faire bouger les lignes pour une politique alternative.

Dès les municipales, favorisons la création de listes citoyennes de large rassemblement chaque fois que c'est possible.

**Et pourquoi pas en 2017, des primaires de l'autre gauche et de l'écologie, ouvertes aux amiEs de Benoit Hamon, Christiane Taubira, Marie-Noëlle Lienemann mais aussi à ceux/celles de Jean-Luc Mélenchon ou aux membres de Roosevelt 2012 ?** Certes, de sévères désaccords existent. Mais le dialogue doit se nouer pour les dépasser. En 2017, la possibilité pour les écologistes de peser sur le scrutin passera par la création d'un bloc politique plus large.

**RETROUVER NOTRE FIERTÉ : CONSTRUIRE UN GRAND MOUVEMENT PLUTÔT QUE CHERCHER À CONTRÔLER UN PETIT PARTI**

En 2009, nous incarnions les combats du monde qui change, le mouvement, le renouvellement, la lutte contre l'oligarchie, la politique autrement.

Depuis, le repli, les querelles internes et les manœuvres pour le contrôle de l'appareil ont remplacé l'esprit d'ouverture et d'enthousiasme. **Pour renouer avec le succès, déverrouillons le parti.**

Pour permettre à chacun de devenir animateur/trice de la vie politique, créons une Académie verte : histoire de l'écologie, des mouvements sociaux, communication, partage de pratiques militantes...

Construisons un parti-réseau, relançons la coopérative comme espace d'expérimentations et d'initiatives communes au peuple de l'écologie.

Pour convaincre, allons à la rencontre du pays : **ouvrons une large campagne d'adhésion et de porte-à-porte, avec comme objectif des millions de signatures contre le dérèglement climatique, pour préparer la conférence de Paris.**

Un autre parti est possible si nous osons nous tenir au cœur de la société. Pour les années qui viennent, nous vous proposons **de relever la tête et de retrouver la fierté d'être écologistes.** ■

suite page suivante ►

**TEXTE SOUMIS AU VOTE**